

10 | Relations binaires

Cahier de calcul : \emptyset .

Banque CCINP : \emptyset .

— **Exercice 1** ●○○○ — ☒ Soit E l'ensemble des droites du plan. Quelles sont les propriétés vérifiées par la relation de parallélisme ? d'orthogonalité ?

Relations d'équivalence

— **Exercice 2** ●●○○ — **Construction de \mathbb{Z} à partir de \mathbb{N} et de \mathbb{Q} à partir de \mathbb{Z}**

1. On définit une relation \sim sur \mathbb{N}^2 en posant, pour tous $(m, n), (m', n') \in \mathbb{N}^2$,

$$(m, n) \sim (m', n') \iff n + m' = n' + m.$$

- Montrer que la relation \sim est une relation d'équivalence. Ici on veillera à mener ses calculs uniquement dans \mathbb{N} .
- Pourquoi est-il naturel de définir \mathbb{Z} comme l'ensemble quotient \mathbb{N}^2 / \sim ?
(Indication : on pourra s'intéresser à l'application $(m, n) \mapsto m - n$ de \mathbb{N}^2 dans \mathbb{Z} .)

2. On définit une relation \sim sur $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ en posant, pour tous $(p, q), (p', q') \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$,

$$(p, q) \sim (p', q') \iff pq' = p'q.$$

- Montrer que la relation \sim est une relation d'équivalence. Ici on veillera à mener ses calculs uniquement dans \mathbb{Z} .
- Pourquoi est-il naturel de définir \mathbb{Q} comme l'ensemble quotient $\mathbb{Z} \times \mathbb{N}^* / \sim$?

— **Exercice 3** ●●○○ — **Relation de congruence**

Soit n un entier naturel non nul. On définit sur \mathbb{Z} la relation $\equiv [n]$, dite de congruence, en posant, pour tout $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$,

$$a \equiv b [n] \iff n \mid b - a \quad (\text{i.e. } n \text{ divise } b - a),$$

autrement dit,

$$a \equiv b [n] \iff \exists k \in \mathbb{Z}, \quad b - a = kn.$$

- Montrer que $\equiv [n]$ est une relation d'équivalence.
- Expliciter les différentes classes d'équivalence et préciser le cardinal de l'ensemble quotient $\mathbb{Z} / \equiv [n]$.

— **Exercice 4** ●○○○ — ☒ On définit sur \mathbb{R} la relation \mathcal{R} en posant, pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$,

$$x \mathcal{R} y \iff x e^y = y e^x.$$

- Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.
- Soit $x \in \mathbb{R}$. Déterminer le cardinal de la classe de x .

— **Exercice 5** ●○○○ — ☒ Soit E un ensemble et A un sous-ensemble de E . On définit sur $\mathcal{P}(E)$ la relation \mathcal{R} en posant, pour toutes parties X et Y de E ,

$$X \mathcal{R} Y \iff A \cap X = A \cap Y.$$

- Montrer que \mathcal{R} est une relation d'équivalence.
- Déterminer les classes d'équivalence suivantes : $cl(\emptyset)$, $cl(E)$, $cl(A)$ et $cl(\overline{A})$.
- Soit $X \in \mathcal{P}(E)$. Montrer que $B = A \cap X$ est l'unique élément de $cl(X)$ contenu dans A .
- Expliciter $\mathcal{P}(E) / \mathcal{R}$ et $\mathcal{P}(A)$ dans le cas $E = \{1, 2, 3, 4\}$ et $A = \{1, 2\}$.
 - Préciser une bijection de $\mathcal{P}(E) / \mathcal{R}$ sur $\mathcal{P}(A)$ dans le cas particulier de la question précédente, puis dans le cas général.

— **Exercice 6** ●●●○ — Montrer que le nombre R_n des relations d'équivalence sur un ensemble fini de cardinal n vérifie la relation de récurrence

$$R_{n+1} = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} R_k.$$

Relations d'ordre

— **Exercice 7** ●○○○ — **Ordre strict** Soit E un ensemble. Une relation binaire \mathcal{R} sur E est dite *irréflexive* lorsque

$$\forall x \in E, \quad \text{non } (x \mathcal{R} x).$$

On appelle alors *ordre strict* sur E toute relation binaire sur E irréflexive et transitive.

- Montrer que les relations d'ordre strict sont antisymétriques.
- Montrer que si \leq est une relation d'ordre sur E , alors l'ordre strict associé $<$ est une relation d'ordre strict.
- Réciproquement, si $<$ est une relation d'ordre strict sur E , montrer que la relation binaire \leq définie sur E par

$$\forall x, y \in E, \quad x \leq y \iff x < y \text{ ou } x = y$$

est une relation d'ordre sur E .

Exercice 8 ••○○ — Ordre produit et ordre lexicographique

Soit E un ensemble et \leq une relation d'ordre sur E .

1. On définit une relation \leq_x sur $E \times E$ en posant, pour tous $(x, y), (x', y') \in E \times E$,

$$(x, y) \leq_x (x', y') \iff x \leq x' \text{ et } y \leq y'.$$

- a. Montrer que \leq_x est une relation d'ordre. On appelle cet ordre l'*ordre produit* sur $E \times E$ (issu de \leq).

- b. Montrer que si E possède au moins deux éléments, \leq_x n'est pas totale.

2. On définit une relation \leq_{lex} sur $E \times E$ en posant, pour tous $(x, y), (x', y') \in E \times E$,

$$(x, y) \leq_{\text{lex}} (x', y') \iff x < x' \text{ ou } (x = x' \text{ et } y \leq y').$$

- a. Montrer que \leq_{lex} est une relation d'ordre. On appelle cet ordre l'*ordre lexicographique* (pourquoi?) sur $E \times E$ (issu de \leq).

- b. Montrer que si \leq est totale, alors \leq_{lex} l'est aussi.

3. On considère ici \mathbb{N} muni de son ordre usuel \leq .

Exprimer, pour tous $(x_1, y_1), (x_2, y_2) \in \mathbb{N}^2$, $\inf\{(x_1, y_1), (x_2, y_2)\}$ pour l'ordre produit sur \mathbb{N}^2 .

4. On se place désormais dans le cas où $E = \mathbb{R}$ et où \leq est l'ordre usuel \leq .

Pour $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, représenter graphiquement l'ensemble des majorants de (x, y) pour \leq_x et \leq_{lex} .

Exercice 9 •○○○ — Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction.

On définit une relation \leq_f sur \mathbb{R} en posant, pour tous $x, y \in \mathbb{R}$,

$$x \leq_f y \iff f(y) - f(x) \geq |y - x|.$$

1. Montrer que \leq_f est une relation d'ordre.

2. Montrer que \leq_f est totale si et seulement si

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, |f(y) - f(x)| \geq |y - x|.$$

3. Quelle est la relation $\leq_{\text{Id}_{\mathbb{R}}}$?

Exercice 10 •○○○ — Soit E un ensemble et $f : E \rightarrow \mathbb{R}$ une application injective. On définit sur E une relation binaire \leq par

$$x \leq y \iff f(x) \leq f(y).$$

1. Montrer que \leq est une relation d'ordre sur E .

2. Cet ordre est-il total ?

Exercice 11 •○○○ —

On définit sur \mathbb{N} une relation \leq en posant, pour tous $x, y \in \mathbb{N}$,

$$x \leq y \iff \exists n \in \mathbb{N}, y = x^n.$$

1. Montrer que \leq est une relation d'ordre. Cette relation est-elle totale ?

2. Soit $A = \{2, 4, 16\}$. Déterminer le plus grand et le plus petit éléments de A pour cet ordre.

3. Soit $B = \{2, 3\}$. B possède-t-il des majorants ? des minorants ? un plus grand élément ? un plus petit élément ?

4. Soit $D = \{4, 8\}$. Déterminer $\sup D$ et $\inf D$.

Soit E un ensemble et \leq une relation d'ordre sur E .

Exercice 12 ••○○ —

Dans $\mathcal{P}(\mathbb{R})$ muni de la relation d'inclusion \subset , l'ensemble $\left\{ \left[\frac{1}{n}, n \right] \right\}_{n \in \mathbb{N}^*}$ possède-t-il un plus grand élément ? une borne supérieure ?

Exercice 13 ••○○ —

On munit \mathbb{N} de la relation $|$ de divisibilité. L'ensemble $\{2^n\}_{n \in \mathbb{N}}$ possède-t-il un plus grand élément ? un plus petit élément ? une borne supérieure ? une borne inférieure ?

Exercice 14 •○○○ —

Énoncer et démontrer l'analogue du théorème 28 pour les bornes inférieures.

Éléments de réponses

Exercice 1. La relation de parallélisme est une relation d'équivalence. La relation d'orthogonalité est symétrique.

Exercice 4. $|clx| = \begin{cases} 1 & \text{si } x \leq 0 \text{ ou } x = 1 \\ 2 & \text{si } 0 < x < 1 \text{ ou } 1 < x < 2 \end{cases}$

Exercice 5. 2. $cl(\emptyset) = cl(A) = \mathcal{P}(A)$, $cl(E) = cl(A) = \mathcal{P}(A)$ | $A \subset X$.

Exercice 11. 1. L'ordre n'est pas total. 2. $\min A = 2$ et $\max A = 16$. 3. B possède

seulement un majorant, à savoir 1. 4. $\sup D = 64$ et $\inf D = 2$.

Exercice 12. Il y a seulement une borne supérieure égale à $]0, +\infty[$.

Exercice 13. Le minimum est 1 et la borne supérieure est 0.

Indications
Exercice 4. 2. On pourra se ramener à une étude de fonction.